

Le Mot de la Présidente

En juin dernier, le XXVIII^e congrès de l'APLIUT, magistralement orchestré par nos collègues de Nice, a remporté un franc succès. De nouvelles propositions de lieux de congrès nous sont parvenues. Après Nîmes (2007), Dunkerque (2008), Dijon (2009), La Rochelle (2010), déjà annoncés, les collègues des IUT de Vannes et de Moselle Est ont proposé de nous accueillir. Peu d'associations peuvent se vanter d'avoir des lieux de congrès 6 ans à l'avance... Mais, si notre rassemblement annuel fédère et fait l'unanimité, le nombre des adhésions à l'APLIUT stagne, de même que celui des jeunes collègues qui s'impliquent dans la vie de l'association.

La situation de l'enseignement des langues étrangères, dans les IUT comme dans le reste du secteur LANSAD, est à la fois rassurante et préoccupante. Nos instances dirigeantes semblent avoir pris pleinement conscience de l'importance d'une compétence linguistique et culturelle dans tous les secteurs professionnels ; et la nécessité d'une certification en langue(s) étrangère(s) pour tous les diplômés fait son chemin. Mais, par ailleurs, le Ministère de l'éducation tarde à se prononcer sur le choix de la certification, le calendrier n'est pas encore fixé et certains s'impatientent...

Les étudiants ont également pris conscience de l'importance des langues mais ils se laissent envoûter par le chant des sirènes, délaissant l'allemand au profit du chinois, du japonais ou du russe, et se berçant de l'illusion que l'on peut apprendre une langue en suivant un stage intensif de 20 heures.

Contre vents et marées, et à l'inverse d'autres pays qui ont cédé au tout anglais, la France maintient le principe de la variété de l'offre linguistique à l'école. Il manque simplement aux établissements les moyens d'appliquer ce principe. Il en est de même pour les nouveaux programmes des DUT : les besoins de l'étudiant ont été placés au centre de la formation, avec les modules « Apprendre et Travailler Autrement », « Projet Personnel et Professionnel », mais les contraintes matérielles et humaines les rendent difficilement applicables tels quels.

Selon que l'on est optimiste ou pessimiste, le verre paraît donc à moitié plein ou à moitié vide. Il est préférable d'avoir une vision dynamique et se dire qu'il est en train de se remplir... Notre système éducatif vieux de plusieurs siècles se dépoussière certes très lentement mais, lorsqu'on regarde en arrière, que de changements ont été accomplis ! Les modèles et approches de l'enseignement/apprentissage des langues sont bien loin de ceux qui avaient cours il y a seulement une trentaine d'années. Et le métier d'enseignant de langue de spécialité a profondément évolué depuis la fondation de l'APLIUT en 1978. Mais ceci est le thème de notre prochain congrès...

Mireille Hardy